**Préambule**

A travers l’histoire de l’enseignement des langues, nous constatons que pendant la période dominée par l’approche « grammaire-traduction », l’importance était accordée à l’écrit, dans la quasi-ignorance de l'oral comme objet d'enseignement. Une certaine importance a commencé à lui être accordée, dans les années 60, avec la méthode audio-orale dont les bases théoriques reposent sur le structuralisme de Bloomfield et le béhaviorisme. Ce n’est que depuis quelques années que l’oral occupe le devant de la scène et est devenu le centre du processus d’apprentissage et ce, grâce aux nombreuses recherches réalisées dans ce domaine.

Pour l’enseignement de la compétence orale en classe de français, en l’occurrence en classe de français langue étrangère, nécessite une bonne planification stratégique des habiletés en communication orale, qui va permettre aux enseignants de cibler les stratégies à enseigner et de planifier des activités visant à améliorer les compétences langagières des apprenants.

En réalité, il existe deux grandes catégories de stratégies de communication orale : les stratégies d’écoute et les stratégies de prise de parole. Elles constituent le fondement d’une bonne communication orale. L’enseignement explicite de ces stratégies aide les apprenants à devenir des auditeurs attentifs et des locuteurs efficaces, ce qui favorise le développement de leurs connaissances et leur compréhension de la langue.

1. **La compréhension orale**

Depuis l’avènement de l’approche communicative, l’objectif de l’enseignement de la compréhension orale ne se limite plus à faire bien entendre aux apprenants les sons de la langue étrangère ou bien à comprendre ses mots et ses phrases, mais il vise plutôt à développer chez lui une compétence de compréhension de son interlocuteur pour une communication efficace.

Ainsi, comprendre, à l’oral, n’est pas une simple activité de réception, il faut décoder le sens d’une phrase ou d’un discours et identifier leurs fonctions communicatives. En d’autres termes, la compréhension orale n’est pas un processus de réception passive des informations, mais un processus actif de sélection, d’encodage et de stockage de ces informations.

La compréhension orale est alors la première compétence à développer quand on apprend une langue en général et une langue étrangère en particulier. Puisqu'on apprend à parler avant d'apprendre à écrire, la compréhension orale précède aussi la production orale, parce que pour apprendre à parler, les apprenants doivent développer leurs capacités d’écoute.

Carette (2001 : 128-132) regroupe les objectifs d’écoute en quatre types :

* Ecouter pour apprendre (rendre compte, pour analyser,…),
* Ecouter pour s’informer (comprendre les idées, les événements et les faits,…),
* Ecouter pour agir (prendre des notes, faire fonctionner un appareil,…),
* Ecouter pour se distraire (jouer, rire, imaginer, éprouver des émotions,…).

Les stratégies d’apprentissage d’écoute mises en place les écoutes de ces types sont les suivantes :

Dans la phase de pré-écoute, l’apprenant mobilise les stratégies métacognitives pour planifier son écoute.

Durant la phase de l’écoute, l’apprenant met en œuvre des stratégies cognitives et socio-affectives pour gérer sa compréhension.

Pour la post-écoute, l’apprenant met en œuvre des stratégies cognitives pour traiter les informations et les stratégies métacognitives pour s’auto-évaluer.

1. **L’expression orale**

L’expression est la deuxième composante de l’oral, elle se produit nécessairement au sein d’une situation de communication, elle implique deux formes d’expression orale : verbale et non verbale. Ces deux formes constituent le matériau de la communication.

Dans la conversation, où locuteur et interlocuteur sont co-présents, la communication n’est pas seulement verbale, elle est faite aussi de silences et d’intonation, de gestes, de mouvements de mains, de mouvements de tête, de mimiques, de postures, etc. Ces signes de nature variée sont exploités par les conversations pour s’édifier différents systèmes sémiotiques.

Au moment de parler, plusieurs matériaux s’entremêlent : le verbal, le para verbal et le non verbal:

* Lematérielverbal : Il renvoie à l’ensemble des unités de la langue: phonologique, lexicale ou morphosyntaxique,
* Lematérielpara verbal (le matériel prosodique et vocal) : il s’agit là de toutes les unités qui accompagnent les unités linguistiques et qui sont transmises par le canal auditif : intonation, pauses, particularités de la prononciation, caractéristiques de la voix, etc.
* Le matériel non verbal : il est transmis par le canal visuel.

Plusieurs activités sont proposées par la didactique de l’oral pour amener l’apprenant à être capable prendre la parole en classe, pour donner son avis, s’adapter au rythme, à l’intonation et à la prononciation de la langue, aux modalités différentes du dire comme décrire, raconter, justifier, convaincre, etc.

Les activités les plus courantes sont:

* lire une bande dessinée pour retrouver le thème de l’histoire et/ou parler des éléments qui la constituent;
* reformuler des énoncés lus ou entendus;
* faire le compte rendu oral d’un document sonore;
* faire un exposé oral suscitant un débat.
* Etc.

**Références bibliographiques**

-Carette E. (2001) « Mieux apprendre à comprendre l’oral en langue étrangère *».* Dans *le Français dans le Monde. Recherches et applications. Janvier 2001.* CRAPEL. Paris : CLE International Carette E. p128-132.

- Cornaire C. (1998) *La compréhension orale,* Paris : CLÉ International, coll. Didactique des langues étrangères

-Dolz, J.et Schneuwly, B.(1998), *Pour un enseignement de l’oral, Initiation aux genres formels à l’école,* ESF, Paris.

-Garcia-Debanc, C. et Plane, S. (2004), *Comment enseigner l’oral à l’école primaire,* Hatier, Paris.

-Perrenoud Ph. Withner M. Martin D. (1998) *La pédagogie de l’oral en question, fondements et limites, in Parole étouffée, parole libérée, Edition Delachaux et Niestlé. Cité par Roulet E. p. 47*